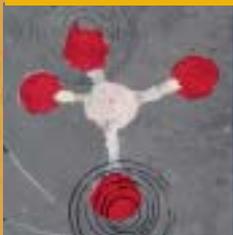


15



2003

" La sociologie est un sport de combat "

vers une polysémie interprétative et une quête de reconnaissance publique<sup>1</sup>  
d'une discipline scientifique.

Sylvie Rouxel-Reynier

## " La sociologie est un sport de combat "

vers une polysémie interprétative et une quête de reconnaissance publique<sup>1</sup> d'une discipline scientifique.

**Sylvie Rouxel-Reynier**

Chercheure au Griot-Cnam

Membre associé de l'Aspic (A savoir pratique idéologique et culturel) du laboratoire de sociologie et d'anthropologie du Lasa Université de Besançon.

**Griot** : Groupe de recherche interdisciplinaire sur les organisations et le travail

**Contact :**

Odile Descamps  
01 40 27 28 39, [descamps@cnam.fr](mailto:descamps@cnam.fr)  
2, rue Conté 75003 Paris  
[www.cnam.fr/griot](http://www.cnam.fr/griot)

## Résumé

L'objet de ce texte est de réfléchir, en tant que sociologue des faits artistiques et culturels, à partir de l'affirmation de Pierre Bourdieu *La sociologie est un sport de combat* issue du film de Pierre Carles sorti en 2000. Ce texte tente, au regard des recherches en sociologie des faits culturels et artistiques, de commenter, d'analyser, d'interpréter et d'interroger, cette affirmation. La discussion porte sur la question de l'engagement scientifique pour une jeune chercheuse, de son rôle dans la société, des enjeux critiques et théoriques que cela suppose ...



### **Mots clés**

*Engagement, distanciation, reconnaissance, démarche sociologique, fait artistique, fait théâtral.*

### **Note de titre :**

<sup>1</sup> Nous entendons par reconnaissance publique, une reconnaissance sortant du sérail universitaire régi par les instances légitimes (État, média, politique).

**T**ITRE de film<sup>1</sup>, expression emblématique<sup>2</sup> et problématique<sup>3</sup>, *La sociologie est un sport de combat* présente une diversité de significations, sujets à commentaire. À la fois slogan promouvant une discipline scientifique et expression désignant l'œuvre de Pierre Bourdieu, cette proposition, de mon point de vue, est un objet de discussion sociologique et épistémologique. Elle interpelle les sociologues et la sociologie par sa force synthétique et interprétative, ainsi que par les questionnements sous-jacents qu'elle provoque. *La sociologie est un sport de combat* suppose un engagement physique et intellectuel, régi par les règles de la démarche sociologique. Essayons de comprendre le sens de cette formule dans son contexte initial, pour ensuite tenter d'en dégager le ou les sens qui intéressent la réflexion que j'ai pu mener en sociologie du théâtre ainsi que sur les phénomènes festivaliers.

En quoi une discipline universitaire et scientifique peut-elle être comparée à un sport de combat ? Pierre Bourdieu adopte cette formule lors d'une émission de radio libre de banlieue (émission portant sur ses travaux). En quelques phrases, il rend compte de la démarche sociologique et de son engagement intellectuel. Il rend compte de ses recherches et des lois qui en découlent (reproduction, violence symbolique, processus de légitimation), en transmettant l'idée que la sociologie est un outil, un moyen pour se défendre : " *On s'en sert pour se défendre, c'est un instrument de self-défense ; on n'a pas le droit de s'en servir pour faire des mauvais coups !* " <sup>4</sup>. La sociologie serait-elle une arme ? Un bouclier de protection ?... Mais contre quels ennemis ? Ces "mauvais coups", qui ne doivent pas être exercés, ne renvoient-ils pas aux "sociologues de gouttières" dont l'objet serait de donner les moyens aux dominés de se défendre face aux dominants<sup>5</sup> ?

La sociologie devient, selon Bourdieu un instrument de réflexion, organisant la pensée pour comprendre et expliquer la réalité sociale dans laquelle chaque individu social évolue. Elle contribue à comprendre, à expliquer, à donner du sens aux faits sociaux. A quoi



<sup>1</sup> Film de Pierre Carles : *La sociologie est un sport de combat* est sorti dans les salles en 2000. Il s'agit d'un documentaire sur un personnage du monde sociologique : Pierre Bourdieu.

<sup>2</sup> Cette expression renvoie inéluctablement à la pensée et aux travaux de Pierre Bourdieu.

<sup>3</sup> Cette expression pose le problème de la démarche scientifique et de l'engagement du chercheur, on peut se référer à l'ouvrage de Norbert Elias *Engagement et distanciation* qui met en perspective cette dualité de la recherche en sociologie où le soucis de recul et de l'implication oscillent et doivent tendre vers un équilibre. Ce sera l'objet de cet article.

<sup>4</sup> Propos tenus par Pierre Bourdieu dans *Radio Droit de cité-85.fm Mantes-la-Jolie " Spécial Pierre Bourdieu "*, in *La sociologie est un sport de combat*.

<sup>5</sup> En restant dans la logique de la théorie des champs.

cela sert-il de comprendre, par exemple, et d'expliquer pourquoi nous nous comportons de telle manière et pas de telle autre dans un festival de théâtre ? On réplique souvent aux travaux sociologiques qu'ils interrogent des évidences, et qu'il n'est pas nécessaire de s'intéresser à des manifestations comme un festival de théâtre, car on sait d'avance pourquoi ils existent ... Pourtant la sociologie interroge ces évidences du sens commun, en apportant une dimension explicative et interprétative qui va au-delà du constat des faits. Quand j'analyse les discours des festivaliers de théâtre, au-delà des apparences, les outils et la démarche sociologiques permettent d'expliquer et d'interpréter le sens des attentes artistiques et sociales des spectateurs de théâtre. Attentes qui ne s'arrêtent pas uniquement à la réception d'un spectacle auquel ils s'identifient et se purgent<sup>6</sup>, et qui ne se limite pas non plus à la participation au jeu en devenant acteur<sup>7</sup>. Ces résultats questionnent la représentation de théâtre et son sens aujourd'hui, car ils mettent en lumière deux réalités : d'une part une société française contemporaine qui semble régie par le jeu spectaculaire et la représentation<sup>8</sup> ; d'autre part la place que prend la représentation théâtrale dans un contexte où la dimension spectaculaire et théâtrale devient non plus un fait exceptionnel, mais un fait normal, voire banal. Il y a lieu alors de travailler sur une redéfinition de l'identité du théâtre et de son sens social, en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle.

Pierre Bourdieu, dans ses découvertes et interprétations scientifiques, démontre que les inégalités sociales se perpétuent dans notre société et sont symptomatiques d'une violence symbolique convenue. Ces questionnements interpellent le sens et les significations des phénomènes sociaux. La sociologie peut, par sa démarche et son approche, répondre à ces problèmes, c'est ce que tente d'expliquer Pierre Bourdieu. Il ne s'agit pas de modifier les faits sociaux, de les bouleverser ou de les révolutionner dans telles ou telles directions, mais plutôt de les éclairer par le regard sociologique, afin d'en saisir les mécanismes et d'en tenir compte en tant qu'acteur social



<sup>6</sup> Aristote, *Poétique*, Paris, Le Seuil, 1980.

<sup>7</sup> B. Brecht, *Théâtre épique, théâtre dialectique*, Paris, L'Arche, 1999.

<sup>8</sup> Les référents culturels et les modèles que façonnent la télévision et le jeu médiatique, par exemple (dénoncés par Pierre Bourdieu et Serge Halimi) remettent en cause les repères sociaux et les cadres de référence individuelle et collective des acteurs sociaux.

participant et agissant au sein d'une société (groupe, famille, association, ville, région, nation etc.). Devenant un outil critique pour la compréhension et l'interprétation du monde social contemporain, la sociologie peut alors être une arme de défense contre toutes évidences du sens commun et un instrument de résistance aux mains de ceux qui tentent de combattre ces évidences. C'est ainsi qu'on peut saisir les propos de Pierre Bourdieu dans ce contexte.

## I. LA SOCIOLOGIE INSTRUMENT DE RESISTANCE FACE A LA DOMINATION

**L**A sociologie en tant qu'instrument de compréhension et d'explication des phénomènes sociaux est une protection symbolique pour évoluer dans la société. A partir du moment où les acteurs sociaux prennent conscience des mécanismes, processus et lois qui gouvernent leurs comportements sociaux<sup>9</sup>, ils ont en leur possession des atouts réels pour agir et exister collectivement et individuellement. Ils peuvent parer la domination qui s'impose à eux en découvrant son fonctionnement et ses enjeux. Il s'agit, en fait, de proposer des moyens conceptuels, accessibles, adaptés aux réalités sociales qui les entourent.

Une question se pose alors : faut-il toujours avoir recours à la sociologie pour combattre la domination ? Le théâtre d'intervention et le théâtre de rue, par exemple, qui tentèrent et tentent<sup>10</sup> encore, par leurs actions, de lutter et de se défendre contre une culture dominante, ont-ils eu recours à la sociologie ? On ne peut répondre à cette question de manière catégorique. Les expériences du théâtre d'intervention (Augusto Boal, théâtre du Soleil) et du théâtre de rue (le courant né après 1968) montrent qu'ils se sont intéressés à la question du public des " dominés " qui ne fréquentaient pas les salles de théâtre<sup>11</sup>. Une réalité sociale, toujours actuelle du reste (le non public du théâtre) appuyée par une conscience sociologique du



<sup>9</sup> Comportements qui ne sont pas soumis au hasard, mais régis par une forme de déterminisme social ; théorie en lien avec la logique des champs et les habitus de classe, inventée par P. Bourdieu.

<sup>10</sup> Nous parlons des groupes ou des compagnies dont la reconnaissance et la légitimité n'est pas acquise dans les instances institutionnelles.

<sup>11</sup> Les acteurs des rencontres de Villeurbanne, en 1968, réunissant le monde du théâtre se sont interrogés et mobilisés sur la question du non-public de théâtre et sur les moyens à mettre en œuvre pour le sensibiliser, notamment avec le spectacle comme moyen d'intervention. Cf. la revue *Théâtre recherche*, Le théâtre d'intervention depuis 1968, Lausanne, L'âge d'homme, 1983.

phénomène<sup>12</sup> et dont le rôle est d'initier et d'ouvrir les esprits, par leur spectacle, pour se défendre contre la domination d'une culture classée et classante. La sociologie et les résultats qu'elle révèle est une aide éclairante pour interpréter le sens de l'action sociale et pour agir en conséquence, certes ! Mais qui éclaire-t-elle principalement ? Les populations dominées ou dominantes du champ culturel ? Rencontre-t-on la sociologie dans la rue, comme on peut rencontrer un spectacle de rue, en faisant son marché, en allant au travail, en regardant la télévision ? Comment peut-on avoir accès à la démarche sociologique, sans passer par les instances légitimes que sont les universités ? Là se pose le problème de la transmission et de la confrontation de la discipline face aux acteurs de terrain. La sociologie doit-elle sortir dans la rue, pour se faire connaître et entendre du plus grand nombre, afin de contourner les réseaux de communication légitime, présentant une sociologie au service des dominants et donc des princes<sup>13</sup> ? C'est en tout cas, dans le film de Pierre Carles un moyen qu'emploie Bourdieu en étant au contact de la réalité du terrain (meeting anti-mondialisation, débats public en banlieue, interview en radio associative). Pour Bourdieu, la sociologie doit servir à *conscientiser le peuple*, donnant une dimension messianique et politique à la discipline. Pourtant, la sociologie a également une fonction d'aide à la décision auprès des dominants, (sous réserve que les résultats des recherches soient pris en compte et écoutés). Or, cette sociologie pratiquée par les " experts " Pierre Bourdieu ne la légitimise pas, il les qualifie de " jaunes ", de " casseur de métier ". Il y aurait donc deux sociologies : celle qui sert à se défendre contre la domination - *la sociologie de gouttière* - l'autre qui sert à défendre les intérêts des dominants - la sociologie de salon -. Ce partage manichéen de la recherche sociologique sert en fait une vision bipolaire des faits presque morale : les bons -dominés, et les méchants -dominants. Les experts non légitimés par les instances universitaires ne sont-ils que des " jaunes " sous prétexte qu'ils répondent à une logique de marché,



<sup>12</sup> Les inégalités sociales devant l'accès à la culture.

<sup>13</sup> Voir la critique de Pierre Bourdieu *Sur la télévision*, Ed Raisons d'agir - collection Liber, 1996, ainsi que *Les nouveaux chiens de gardes*, de Serge Halimi, dans la même collection, 1997.

qu'ils sont eux-mêmes dominés et dépendants des princes ? Posant alors la question de l'intégrité scientifique des rapports d'experts, Pierre Bourdieu souligne et revendique l'indépendance et le non assujettissement du chercheur face à une commande institutionnelle. Sa mise en garde contre les débordements et le pouvoir des experts est justifiée, mais cette indépendance est bien plus aisée quand on est assis institutionnellement (position répondant à une logique de pouvoir et de lutte, du reste !) <sup>14</sup> . Pourtant, la crédibilité de la sociologie en tant que science a récemment été victime d'un micro séisme dans les sphères universitaires, suite à l' " affaire Tessier " <sup>15</sup>; questionnant alors la légitimité d'un diplôme comme le doctorat et les critères " objectifs " qui permettent de le décerner. Alors, la dichotomie dominés / dominants est-elle pertinente ?

Il existe des tactiques de détournements adoptées par les populations asservies par la culture dominante. M. de Certeau a su montrer que le sens et les " manières de faire " <sup>16</sup> des acteurs sociaux sont gouvernés par la distanciation et la résistance à la domination culturelle, institutionnelle, médiatique et politique, et cela sans approche ou démarche sociologique préalable. La " perruque " <sup>17</sup> n'est-elle pas une ruse créative et imaginative que pratiquent les populations ouvrières, pour se défendre des contraintes quotidiennes et les contourner ?... Ne s'agit-il pas d'une forme de *sport de combat* ? Les travaux de Michel de Certeau sont éclairants, car ils remettent en question le déterminisme culturel et social auquel les individus sociaux sont assujettis, en insistant sur leur participation active, inventive et subversive dans la société <sup>18</sup>.



<sup>14</sup> Pierre Bourdieu, *Homo-academicus*, Paris, Ed. de Minuit, 1984.

<sup>15</sup> *Élysabeth Tessier, astrologue médiatique, soutient sa thèse de doctorat de sociologie de 3<sup>e</sup> cycle à Paris – Sorbonne sous la direction de Michel Maffesoli, le 5 avril 2001. À partir de cette date, très vite un débat s'instaure autour de la reconnaissance de la sociologie au sein de l'université, entre sociologues, associations de sociologues. Ils réagissent vivement par courrier électronique, articles dans la presse (Baudelot, Establet, Morin), communiqué collectif, pétition etc. Sociologues et scientifiques se mobilisent autour de la crédibilité et du sens du grade de docteur en sociologie aujourd'hui. Questionnements ouvrant sur la professionnalisation des sociologues également : " Que signifie, aujourd'hui, en France, le grade de docteur en sociologie ? C'est à cette question qu'il est difficile de répondre tant que l'existence d'une profession de sociologue n'est pas reconnue ". Extrait de la communication collective. Pour en finir avec E. Tessier ; ( SFS - C. Dubar, ASES, D. Filâtre, CNU section 19 sociologie – démographie, J-Y Trépos ), sur <http://persoweb.francenet.fr/~cibois/HistTeissierCadre.htm>, le 10/02/03, à 10h56.*

<sup>16</sup> M. de Certeau, *L'invention du quotidien.I. Arts de faire*, Paris, Gallimard, 1980.

<sup>17</sup> La " perruque " est une pratique observée et analysé par M. de Certeau. Il s'agit d'une "tactique" qui offre des conditions possibles



Les habitus de classe et la théorie des champs est alors à interroger, à partir du moment où nous observons de près les conduites<sup>19</sup> culturelles et sociales des acteurs sociaux. Les acteurs sociaux, en effet, s'approprient, par exemple, de façon créative et participative un festival de théâtre comme j'ai pu l'analyser dans ma thèse<sup>20</sup>. Or, ces populations n'ont pas pour autant pratiqué la démarche sociologique.

## 2. LA SOCIOLOGIE INSTRUMENT PEDAGOGIQUE POUR SE DEFENDRE

**O**N peut se demander en quoi une discipline comme la sociologie, enseignée dans les sphères de la légitimation et de la domination culturelle et éducative (université), peut devenir une arme de résistance contre les formes de domination légitimes et institutionnelles, en étant elle-même comprise dans ce même champ ? Il y a là une contradiction ...

Sensibiliser et initier les acteurs sociaux, quels que soient leur position et leur statut sociaux, à la démarche et à l'approche sociologique afin de les aider à se défendre et à vivre en société inscrit la sociologie dans une perspective engagée et pédagogique. Il peut y avoir là un risque de dérive à vouloir tout saisir par l'explication sociologique, au point de comparer les individus sociaux à des êtres uniquement régis par le social ... Or, la réalité sociale est disparate et se complexifie au contact d'autres disciplines complémentaires : histoire, psychologie, géographie, démographie, économie, droit, etc. Il y a lieu de se demander contre qui ou quoi la sociologie doit se défendre ?

On peut se demander si Pierre Bourdieu ne s'adresse pas à lui-même, lorsqu'il emploie l'expression : *la sociologie est un sport de combat*. De mon point de vue, c'est ainsi que je l'interprète et que je lui donne sens. Cette formule prend sens également dans une perspective réflexive.



➔ d'agir pour les acteurs sociaux, en détournant des objets de consommation de masse de leur fonction première, par exemple.

<sup>18</sup> Pierre Mayol, auteur avec M. de Certeau et Luce Giard du tome II. L'invention du quotidien, consacre un article fort intéressant sur l'œuvre de M. de Certeau dans la revue *Esprit*, Mars-Avril 2002. Michel de Certeau, *l'historien et la culture ordinaire*, pp. 191 à 205. Il précise en parlant de lui : " Il s'efforcera de participer à leur refonte (les politiques culturelles) en insistant sur le rôle actif et critique de la réception culturelle : le " peuple " a son mot à dire dans ce qu'on lui propose du seul fait qu'il le transforme en se l'appropriant ", p. 198.

<sup>19</sup> C'est de manière délibérée que j'utilise la notion de "conduite" plutôt que de "pratique", ouvrant l'analyse sur la compréhension et l'explication des actions humaines. J'emprunte la définition à Aude Mouaci, dans sa thèse de sociologie : *Pour une sociologie des conduites culturelles, l'exemple des poètes amateurs dans la société contemporaine*, soutenue à Paris X- Nanterre, 1999, 508 p., sous la dir. d'Anne-Marie Green, p. 54. ➔

### 3. LA SOCIOLOGIE INSTRUMENT DE DEFENSE SYMBOLIQUE CONTRE SOI-MEME

EN s'arrêtant sur la définition du mot " sport ", on s'aperçoit qu'il s'agit d'une " *activité physique exercée dans le sens du jeu, de la lutte méthodique et de l'effort et dont la pratique suppose un entraînement méthodique, le respect de certaines règles et disciplines* " <sup>21</sup>. On peut douter de la dimension physique d'une discipline comme la sociologie qu'on a l'habitude de voir enseigner en université. Résultat de la réflexion intellectuelle, la sociologie peut-elle devenir un sport de combat ? Pourtant, lorsque nous nous retrouvons sur le terrain, ne sommes-nous pas confrontés, physiquement et corporellement, aux réalités sociales que nous tentons d'observer ? Il existe tant dans la récolte des données que dans sa restitution auprès des acteurs sociaux un engagement corporel et physique, par la rencontre des populations enquêtées. Cette expérience n'a rien de théorique, elle engage l'enquêteur, et le ramène à la dimension concrète des faits, sachant qu'ensuite cette réalité sera conceptualisée et théorisée. Il existe donc dans la réflexion sociologique les deux dimensions à la fois physique et intellectuelle rendant possible l'analogie avec le sport de combat. En effet, pour comprendre autrui, cela nécessite la sympathie, l'empathie même, et par conséquent une part de l'affectif et de la subjectivité est en jeu. On se remet en mémoire les différents jeux interactifs engagés en situation d'entretien, relisons ce que nous dit Jean-Claude Kaufmann à ce sujet : " *l'enquêteur qui reste sur sa réserve empêche donc l'informateur de se livrer : ce n'est que dans la mesure où lui-même s'engagera que l'autre à son tour pourra s'engager et exprimer son savoir le plus profond. [...] car pour s'engager, il doit lui-même exprimer idées et émotions...* " <sup>22</sup>

Or, l'intrusion des émotions dans la sphère scientifique devient suspecte et sujette à caution. La démonstration sociologique se réalise alors par l'explication et l'interprétation des faits, avec le recours aux



→ "Un ensemble signifiant de manières d'agir, de penser, de sentir, de voir les choses, orienté par des valeurs et des normes définies sur un plan social et culturel ; et qui mettant en œuvre l'imagination au sens large, y trouve au moins en partie sa raison d'être".

<sup>20</sup> *Homo-festivus, pèlerin culturel. Approche sociologie du festival et de ses acteurs sociaux*, thèse de troisième cycle en sociologie, janvier 2002, Paris X Nanterre, 777 p., sous la direction d'Anne-Marie Green.

<sup>21</sup> Dictionnaire Le Petit Robert, 2000, p. 2394.

<sup>22</sup> Jean-Claude Kaufmann, *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan, 1996, p. 52 et 53.

techniques et méthodes validées et reconnues. Il ne suffit pas d'affirmer telle idée, issue du travail de compréhension, il est nécessaire de la rationaliser au moyen d'instruments et de techniques qui distancient le sociologue de sa subjectivité. Edgar Morin signale que " *la compréhension est le mode fondamental de connaissance pour toute situation humaine impliquant subjectivité et affectivité, et plus centralement pour tous actes, sentiments, pensées d'un être perçu comme individu sujet* " <sup>23</sup>. La compréhension d'un phénomène sociologique est donc reliée au subjectif. Aussi, le recours à l'explication au moyen de méthodes et techniques appropriées pour rendre objectif ce subjectif, est nécessaire : " *L'explication se meut principalement dans les sphères de l'abstrait, du logique, de l'analytique, de l'objectif* " <sup>24</sup>.

Dans cette perspective, la démarche sociologique implique de se défendre contre ses propres prénotions. La défense, *le sport de combat* dans ce cadre s'administre à soi-même, à sa propre personne en tant que sujet-social, gouverné par un capital social, culturel, économique et symbolique pouvant biaiser l'explication et l'interprétation des phénomènes sociaux. Un travail d'anamnèse, d'analyse de soi, de *socio-analyse*, de réflexivité, face à ce qu'on tente d'observer, de comprendre et d'élucider, semble être indispensable, et renvoie à un combat contre ses propres défenses : " *Dès que nous observons le monde social, notre perception de ce monde est affectée d'un " biais " lié au fait que, pour l'étudier, pour le décrire et pour en parler, nous devons nous en abstraire plus ou moins complètement [...] Une sociologie véritablement réflexive doit être sans cesse en garde contre cet épistémocentrisme, et " ethnocentrisme de savant ", qui consiste à ignorer tout ce que l'analyse projette dans sa perception de l'objet du fait qu'il est extérieur à l'objet et qu'il l'observe de loin et de haut* " <sup>25</sup>. De mon point de vue, en tant que jeune chercheuse, force est de constater que l'une des démarches les plus complexes et les plus difficiles est bien de se défendre contre son propre héritage culturel, social, symbolique pour tenter d'analyser les faits sociaux observés. Mais peut-on faire totalement abstraction de



<sup>23</sup> Edgar Morin, *La Méthode. Tome 3. La connaissance de la connaissance*, Paris, Seuil, 1986, p. 144.

<sup>24</sup> Edgar Morin, op. cit. p. 149.

<sup>25</sup> Pierre Bourdieu, *Réponses*, Paris, Seuil, 1992, p. 49. P. Bourdieu se réfère à *Homo academicus* pour justifier sa définition de la sociologie réflexive

ces acquis ? Non, bien sûr, mais en avoir conscience et tenter de s'en défendre est une forme de sport de combat.

La sociologie combat les prénotions, l'a priori, le lieux commun et défend une méthode de pensée organisée selon des règles et des principes adaptés à l'objet de la recherche. On peut lire les multiples ouvrages de méthodologie de recherche qui développent cette démarche<sup>26</sup>.

Cette affirmation : "la sociologie est un sport de combat ", évoque en fait, l'affirmation de concepts argumentés construite par une approche spécifique, où la réflexion théorique confrontée à la réalité empirique se rencontrent.

Je dirais que c'est un sport de combat contre soi-même, et non contre la société. Je me souviens au début de ma recherche, lorsque je disais faire une thèse qui tente de comparer les festivals de théâtre comme Avignon et Aurillac avec les fêtes historiques comme Le-Puy-en-Velay, on souriait, les comportements des interlocuteurs montraient des réactions vives du type : " mais ça n'a rien à voir ! ", " c'est pas comparable ! ". Les schémas de pensée de ces personnes n'envisageaient pas d'analyser les festivals de théâtre de cette manière. Et pourquoi pas ? La démarche sociologique a rendu possible cette comparaison et a pu ouvrir le regard sur une autre manière d'appréhender le fait théâtral et les festivals de théâtre, nous pouvons dire qu'elle s'inscrit dans une démarche active, réglée pour combattre une seule façon de voir les faits. Montrer qu'il existe une corrélation étroite entre les attentes et aspirations d'un public de spectateurs et sa disponibilité participative et active au spectacle, questionne la situation de la fréquentation théâtrale aujourd'hui. En cela, la sociologie peut effectivement déranger, car, " *si l'on est tellement pointilleux sur la scientificité de la sociologie, c'est qu'elle déränge.* " <sup>27</sup>



<sup>26</sup> Pierre Bourdieu, *Le métier de sociologue*, Paris, Ed. Mouton/Bordas, 1968 ; Norbert Elias *Engagement et distanciation*, Paris, Fayard, 1983 ; Madeleine Grawitz, *Méthodes en sciences sociales* Paris, Dalloz, 1996 ; Claude Javeau, *Leçon de sociologie*, Paris, Colin, 1997.

<sup>27</sup> Pierre Bourdieu, "Une science qui déränge", in *Questions de sociologie*, Paris, Editions de minuit, 1984, pp 19 à 36.

#### 4. LA SOCIOLOGIE, LA DEFENSE D'UN ENGAGEMENT ORGANISE PAR DES REGLES CONVENUES.

C'EST un combat pour défendre ses positions et ses argumentations dans le respect des règles du jeu. Cette défense symbolique s'organise autour de règles, de méthodes et de techniques expliquant objectivement un fait social. On peut objecter de la validité de la sociologie en tant que science. Or, comme elle ne se limite pas à la compréhension<sup>28</sup> des faits<sup>29</sup>, les outils qu'elle met en place tentent d'expliquer et de donner sens à ces réalités factuelles à partir de concepts, de méthodes, de construction de modèles théoriques, d'hypothèses, de procédures de vérification.

La construction d'un échantillon représentatif, par exemple, ou encore l'analyse d'une population significative rend compte d'une exigence de rigueur dans la démarche sociologique. L'usage de l'entretien et de l'observation systématique, par exemple, sont des instruments d'observation, que l'analyse et l'interprétation sociologique réorganise et vérifie en fonction d'hypothèses construites à partir d'une réflexion théorique en amont.

Mais que défend-on là, sinon une position et une démarche expérimentée sur le terrain et nourrie de la réflexion théorique, et réciproquement ?

Alors, le sport de combat s'organise pour que la sociologie soit reconnue comme démarche scientifique qui a sa place parmi les autres sciences sociales, en tant que discipline permettant de saisir et d'expliquer la réalité sociale contemporaine. La sociologie est une discipline qui peut s'ouvrir sur d'autres disciplines<sup>30</sup> en apportant une approche complémentaire et des éclairages critiques, propices à l'échange des points de vue, à l'avancée de la pensée, en interpellant les certitudes. Quand Pierre Bourdieu s'interroge sur le système scolaire ou universitaire, il examine ces institutions en leur donnant les moyens (si on veut bien en tenir compte) de se remettre en



<sup>28</sup> Cf. paragraphe antérieur

<sup>29</sup> Démarche que les journalistes savent, du reste, mieux faire que les sociologues, en comprenant la subjectivité et en la restituant telle quelle -voire même mise en scène - aux lecteurs, auditeurs, téléspectateurs... (cf. le combat de Pierre Bourdieu et ses collaborateurs sur le journalisme).

<sup>30</sup> Je pense aux études théâtrales, à la musicologie, à la littérature, à l'esthétique, mais aussi, à l'économie, au droit, etc.

question ; en leur permettant de réfléchir aux conséquences et aux effets qu'ils induisent sur les acteurs sociaux, questionnant ainsi, les sciences de l'éducation, le système pédagogique, les politiques culturelles, l'enseignement du savoir (et quel savoir), les arts, etc..

## CONCLUSION.

**P**OUR conclure, résistance et ruse contre la domination ? Contradiction épistémologique ? Autodéfense ? Formation de l'esprit engagé ? la sociologie, en tant que sport de combat, invite les différents acteurs de la société, qu'ils soient chercheurs ou citoyens à se construire des positions critiques. Elle invite ainsi à mettre en place une démarche et propose des analyses et interprétations des faits qui questionnent la société, en dehors de toute complaisance politique, économique ou culturelle.

*" Les armes de la critique doivent être scientifiques pour être efficaces. En sociologie, au contraire, toute proposition qui contredit les idées reçues est exposée au soupçon de parti pris idéologique, de prise de parti politique. Elle heurte les intérêts sociaux : les intérêts de dominants qui ont partie liée avec le silence, et avec le " bon sens " [...]. Et chaque découverte de la science déclenche un immense travail de " critique " rétrograde, qui a pour lui tout l'ordre social (les crédits, les postes, les honneurs, donc la croyance) et qui vise à recouvrir ce qui avait été découvert. "*<sup>31</sup>

Si la sociologie sert à se défendre, elle contribue à devenir critique et à interroger la société, aussi bien pour les sociologues que pour les acteurs sociaux intéressés par ce qu'elle tente de remettre en question.



<sup>31</sup> P. Bourdieu, *Questions de sociologie*, op. Cit. p. 24.

## BIBLIOGRAPHIE

Certeau (M. DE), *L'invention du quotidien, I, Art de faire*, Gallimard, 1980.

EliaS (N.), *Engagement et distanciation*, Fayard, 1993 [tr. fr.].

Javeau (C.), *Leçon de sociologie*, Armand Colin, 1997.

Kaufmann (J.-C.), *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan, 1996.

Mayol (P.), " Michel de Certeau, l'historien et la culture ordinaire ", in *Esprit*, mars-avril 2002, p. 191-205.

Mayol (P.), Certeau (M. DE), Giard (L.), *L'invention du quotidien, II, Habiter, cuisiner*, Gallimard, 1994.

Morin (E.), *La Méthode. Tome 3. La connaissance de la connaissance*, Paris, Seuil, 1986.

